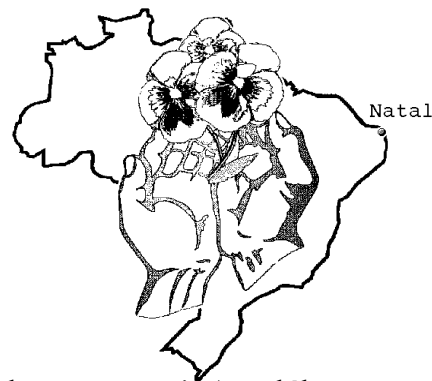


# Amis de Mãe Luiza

Bulletin 20, avril 2002.



## L'Edito

C'est la 20<sup>e</sup> édition de ce petit bulletin d'informations et de contacts ! Au début, l'idée était de vous le faire parvenir quatre fois par an. Mais bien rapidement nous sommes devenus plus raisonnables. Le tarif journaux (18 centimes) dont nous avons pu bénéficier la première année a été supprimé par la Poste, aujourd'hui c'est le tarif lettre qui s'applique à notre bulletin comme à toutes les publications associatives. Grâce à vous tous, notre fichier comprend 350 adresses à qui ce bulletin est envoyé deux fois l'an. Comme vous le verrez dans les comptes de l'association, la copie et l'expédition de ce journal sont les seuls frais administratifs ou publicitaires de notre association, soit moins de 2% du budget ! Ce sont les manifestations, les contacts, le partage d'expériences des stagiaires revenant d'un séjour à Mãe Luiza qui permettent à l'association de durer et de renouveler le soutien financier au Centre socio-pastoral de Mãe Luiza. L'an passé, grâce à vos dons, l'association lui a versé 40'000.- ce qui constitue une petite part du salaire de ses 70 collaborateurs engagés dans les projets de santé et d'éducation. Merci de votre fidélité !

## Convocation-invitation

**Assemblée annuelle de l'association Amis de Mãe Luiza**

**Vendredi 3 mai 2001 à 19h 30  
à la salle paroissiale du Châle VS**

### Ordre du jour :

- Accueil
- PV de l'assemblée 2001 (à lire dans ce journal)
- Rapport d'activités
- Comptes et rapport des vérificateurs
- Elections statutaires
- Programme 2002

A l'issue de l'assemblée, le comité tiendra une séance, ouverte à toutes les bonnes volontés, pour préparer la journée du 15 septembre.

## Métissage

### Contakt'03, un concours contre la racisme.

Des projets basés sur la collaboration entre personnes d'horizons différents habitant dans une même commune, expositions, spectacles, fêtes, peuvent concourir.

Le pour cent culturel Migros accordera 10'000.- de subsides à six projets et un soutien aux organisateurs.

Remise des projets  
le 1er juillet 2002 à  
ConTAKT'03  
cp  
8031 Zürich  
(Construire)

## Violentes pluies

Suite aux violentes pluies, une maison s'est écroulée le 3 avril à Mãe Luiza. Heureusement il n'y a pas eu de victimes car les habitants s'étaient réfugiés assez tôt chez des voisins. Cette nouvelle a fait la une d'un quotidien de Natal, « le diario ».

[www.diariodenatal.com.br](http://www.diariodenatal.com.br)



## PV de l'assemblée 2001

Tounet Perraudin salue l'assemblée en remerciant tous les membres de l'association pour leur fidélité et leur soutien aux projets à Mãe Luiza.

Le PV de l'assemblée 2000, envoyé à tous par le journal, est approuvé.

Rapport d'activités : le comité a tenu plusieurs séances. L'association a participé avec un stand à la fête à Brusson mais la fête des contes prévues a dû être annulée car il y avait trop de manifestations régionales à cette période. Le journal continue de paraître. Le soutien de l'association va aux activités du Centre socio-pastoral : le projet Sos Sopapo, construction de maisons, arrive bientôt à son terme alors que celui pour l'accueil des personnes âgées débute.

### Comptes 2000 :

- Dons	39'925.40	
- Vente artisanat	2'242.10	
- Manifestations	1'386.45	
- Vins	1'528.95	
- Frais		1'017.35
- Versements au Brésil		<u>55'000.00</u>
- Avoirs au 1 janvier 2001	12'450.93	

J-J Howald et Laurent Bruchez ont révisé les comptes et les déclarent en tout points corrects. L'assemblée les accepte.

Elections : Anne-Pascale Galletti reprend le rôle de secrétaire. Anne Terrettaz est remerciée pour son travail. Elle reste membre du comité.

Programme 2001 : fête des cerf-volants à Vollèges et recherche de manifestations possibles en relation avec les projet des personnes âgées.

Pour clore l'assemblée, un montage de dias est présenté par Yves et Isabelle pour donner des informations sur la situation actuelle à Mãe Luiza.

*PV par Anne-Pascale Galletti, secrétaire.* ■

## Comptes 2001 de l'association

En vue de la prochaine assemblée, voici les comptes à propos desquels vous pourrez poser toutes les questions de détail à notre dévouée caissière, Suzanne Raboud, lors de l'assemblée.

Avoirs au 1 <sup>er</sup> janvier 2001	<b>12'450.93</b>	
Dons réguliers	37'301.55	
Dons spéciaux	4'997.95	
<i>3 dons importants et 2'000.- de Musique Espérance, VS.</i>		
Vente hamacs	2'621.20	
Bénéfice manifestations	5'831.85	
<i>Assemblée à Monthey, Fête cerf-volants, stand à la fête du four à Vollèges, soirée avec Loyse et Ion à Monthey et au Châble.</i>		
Bénéfice vente de vins	204.95	
<i>Vente pour 7'404.95 mais on vient de refaire les stocks... qui sont à votre disposition, toujours les excellents vins de G. Reymond Saillon, Dôle à 14.- Fendant à 11.-</i>		
Bénéfice artisanat	1'358.95	
<i>dont une grande partie lors de la fête des cerf-volants.</i>		
Frais bancaires et postaux	811.62	
Versements au Centre socio-pastoral de Mãe Luiza	40'000.00	
Résultat d'exercice 2001	<b>52'316.45</b>	<b>40'811.62</b>
Avoirs au 1er janvier 2002 :	<b>23'955.76</b>	
Balance	63'767.38	63'767.38



Note :  
Un virement de 14'000.- au Centre socio-pastoral de Mãe Luiza été effectué en janvier 2002. ■

## Diapositives à Monthey

De retour de 3 mois de séjour à l'école missionnaire de Brasília, Ludgarde Crépin propose un diaporama sur le Brésil, avec pour thèmes les sans-terre, les favelas, le mélange des cultures du Sud au Nordeste. Diaporama à la **Maison des Jeunes de Monthey** le **25 avril à 16h30**.

(Source :  
*Bulletin paroissial*)

## Recette

### Flan au lait condensé

- 1 boîte de lait condensé sucré
- la même quantité de lait
- 4 œufs
- vanille
- une tasse de sucre
- 1 c. à soupe de beurre.

Caraméliser le sucre avec le beurre et verser dans le moule.

Battre tous les ingrédients au mixer et verser dans le moule caramélisé.

Cuire au bain-marie au four 40 minutes. Refroidir avant de démouler.

(Source Sabor tropical Via Brasil fev 2002)

## Nouvelles de Mãe Luiza

La maison « **Espace Solidaire** » s'affirme comme un lieu de rencontre pour les personnes du 3<sup>e</sup> âge et leurs familles. Onze personnes habitent déjà dans la maison. Depuis leur arrivée, elles ont déjà beaucoup changé. Divanete, une des responsables, remarque que les personnes se retrouvent pour discuter, sont actives et se sentent chez elles. Ainsi, à un groupe de personnes voulant visiter la maison et connaître le nombre de pensionnaires, une résidente, Dona Nénen, a répondu qu'il n'y avait pas d'internes ici, «seulement nous qui habitons ici». Sa réponse illustre bien l'idée de cet espace: qu'il soit ouvert et que les personnes s'y sentent chez elles. Diverses activités sont proposées à ceux qui veulent participer : marche le matin, sorties à la plage, danse (du forro) tous les dimanches, cours de gym, travaux manuels, cours d'alphabétisation, groupe de chant. Un groupe s'était préparé pour présenter à la fête patronale (8 décembre) une danse appelée «pastoril» danse oubliée qui fait partie de la culture du Nordeste et qui est encore dans les mémoires. Tous les mercredis, Denise, psychologue, anime un groupe de discussion. Y sont évoqués les souvenirs du passé, les difficultés et les joies de la vie aujourd'hui. Cet échange permet à chaque participant de partager l'histoire personnelle et de mieux vivre son présent. Il s'agit aussi de valoriser l'histoire individuelle et collective. Des réunions régulières sont aussi organisées pour discuter et résoudre tous les petits problèmes avec ceux qui vivent, travaillent ou participent aux activités de la maison. L'ambiance de la maison est chaleureuse, le portail est ouvert ce ►►

►► qui permet aussi aux gens de jeter un coup d'œil et de rester pour discuter un moment.

Toutes les autres activités du **Centre socio-pastoral** se poursuivent :

- dans l'éducation avec les cours d'alphabétisation pour adultes, l'école « Espaço Livre », la « Casa Crescer »,
- dans la santé avec les visiteuses, l'accueil des enfants dénutris,
- dans la formation avec les cours de musique, d'informatique, de langues etc.

Depuis 8 ans les relations entre les **visiteuses** et les familles du quartier sont devenues plus intimes, ce qui pose des défis constants. Les visiteuses sont très sollicitées. Tous les jeudis, elles se réunissent avec Loyse, Ion, Sabino et Edilza pour parler des problèmes rencontrés durant la semaine et se former. Ion répond à toutes les questions touchant la santé de l'enfant et nous avons recours à des spécialistes, un psychiatre, un sexologue, un juge du travail et un représentant de l'INSS (assurance vieillesse, comme l'AVS). Au-delà de leur action dans la santé, la prévention et la détection des risques, les visiteuses sont souvent appelées à orienter les familles en cas de séparation, pension, droit à l'habitation, violence domestique.

Ion poursuit ses consultations pour la **santé des enfants** en étant présent 1 h 30 chaque jour à la « Casa Crianza » à Mãe Luiza. Le **psychiatre** Hilton consulte aussi un matin par semaine, ce qui répond à une très forte demande. L'insécurité, les difficultés et la violence sous-jacente sont causes de nombreuses dépressions et insomnies. ►►

▶▶ L'**hygiène buccale** se poursuit aussi depuis deux ans avec plusieurs dentistes. Lèda, la secrétaire du centre a suivi une formation d'aide et accompagne le brossage des dents à l'école. Une consultation pour femmes enceintes et enfants en bas âge fonctionne aussi depuis octobre dernier.

La **formation continue** de tous les responsables qui travaillent au centre reste une priorité. Il y a actuellement près de 70 personnes impliquées. Sabino, Edilza et Josélia, spécialistes en éducation, donnent un cours qui est maintenant financé par le ministère de l'éducation, le PROFA, et qui est réservé à tous les éducateurs. Il dure une année à raison de 4 heures par semaine, tous les samedis. Tous les travailleurs du centre y participent et il est ouvert aux intéressés. Une large place est accordée à l'expérience de chacun et aux questions concrètes rencontrées sur le terrain. Il offre le programme suivant :

- processus d'apprentissage de la lecture et l'écriture,
- organisation du travail des éducateurs,
- planification, rapport et importance du bilan.

Une nouvelle formation est organisée par un groupe de professeurs. Des cours du soir sont proposés à toutes les personnes qui préparent un examen soit pour un travail, soit pour **entrer à l'université**. Le cours compte 60 inscrits et a commencé au début mars, il se tient tous les soirs de la semaine de 19 h. 30 à 22 h. ▶▶

▶▶ Le **chantier SOS Sopapo** est presque terminé... mais on attend toujours les tuiles pour les derniers toits, matériel que la commune s'est engagée à fournir.

Les 60 familles habitent maintenant le nouveau quartier, les habitations se personnalisent, se colorent. Le sens des responsabilités est aussi meilleur et les travailleurs ont pu mettre en place un autocontrôle de leur travail sans qu'Edilza doive toujours aller résoudre les problèmes qui surgissent. Cette attitude se prolonge dans un certain esprit d'entreprise qui se développe dans le quartier où plusieurs habitants ont ouvert un petit commerce. L'ancien espace du bidonville est délimité et aménagé par les voisins afin d'éviter qu'un nouveau bidonville se constitue sur ce terrain instable.

Les discussions sont en cours autour des papiers et de la légalisation des nouvelles habitations pour fixer qui en sera propriétaire. Il faut aussi décider de ce que deviendra la place où se faisaient les briques et le bâtiment abritant le matériel puisque le chantier arrive à son terme.

Meilleures pensées et merci à vous tous qui partagez avec nous la solidarité et l'espérance.

*Loyse, Ion, Sabino, Edilza, Josélia, Irma, Francisca et toute l'équipe du centre.* ■



## Il vaut la peine d'étudier et d'améliorer nos écoles !

Nous avons commencé ce lundi un cours pour ceux qui sont intéressés à revoir le programme scolaire et, qui sait, à passer les examens d'entrée à l'université.

C'est un vieux rêve du Centre socio-pastoral, que d'ouvrir un espace de formation pour les

enfants, jeunes et adultes. Les écoles «Espaço Livre», «Novo Lar» et «Casa Crescer» ont déjà une histoire dans notre communauté. Aujourd'hui, avec l'aide de jeunes universitaires et de professionnels, nous ouvrons un nouveau cours. L'ambiance est enthousiaste, ce qui nous aidera sans doute à vaincre la fatigue et les difficultés qui viendront. J'ai été touché par les déclarations d'étudiants de tous âges qui parlent de leur rêve: *je veux aider ma fille dans ses études, je veux étudier la zoologie, j'ai toujours voulu faire un cours mais n'en ai jamais eu les moyens, je voudrais être quelqu'un dans la vie...*

Nous sommes tous quelqu'un et ceci n'est pas déterminé par les études, mais celles-ci sont importantes. Plusieurs fois dans ce journal nous avons évoqué l'école et l'éducation. Le manque d'études et l'échec scolaire sont souvent cause de marginalisation et de choix de vie désastreux chez les jeunes. Notre système scolaire est en échec car il s'est transformé en fabrique d'analphabètes. Nous en sommes là par omission, négligence ou corruption. Nous voulons changer cette situation au moins ici à Mãe Luiza. Nous voulons organiser un séminaire communautaire avec une rencontre entre parents et écoles. Ce sera riche mais aussi certainement douloureux, il y aura des réclamations, des frustrations, parents et professeurs se confronteront à propos des erreurs et des responsabilités. Mais il faut aussi qu'apparaissent la richesse des écoles, leur importance dans le développement de la communauté. Nous voulons faire ensemble un plan d'action pour que la réalité scolaire change à Mãe Luiza.

Reste à espérer que personne ne se perde en chemin, ni ne se fatigue, et que la communauté reprenne en main son développement qui passe par l'éducation.

*Sabino Gentili (article paru dans Fala Mae Luiza 136, du 15 mars 2002)*

### La scolarité au Brésil en chiffres

D'après les chiffres de 2000 de l'institut Brésilien de Géographie et Statistique, les chiffres concernant les jeunes entre 15 et 24 ans sont alarmants.

Parmi les jeunes :

- 1,2 millions sont analphabètes, n'ayant pas atteint un niveau scolaire au-delà de la 4<sup>e</sup> année,
- 5,5 millions se situent entre le niveau de 5<sup>e</sup> et de 8<sup>e</sup> année.
- 327'000 jeunes de 15 à 19 ans sont responsables de nourrir une famille
- et les deux-tiers d'entre eux n'ont pas terminé 8 ans de scolarité.

Sans aucune chance d'entrer au niveau secondaire, ils voient leur possibilités professionnelles extrêmement réduites.

(Source Via Brasil fév 2002)



## **Indicateurs de santé... ce que révèlent les chiffres !**

Les statistiques cachent des fois plus qu'elles ne révèlent. Car si j'ai mangé deux œufs et vous aucun, nous aurons mangé en moyenne un œuf chacun ! Mais souvent les chiffres permettent de cerner certaines réalités qui ne se voient pas. Il en va ainsi de la mortalité infantile dans le quartier, des indices de violence ou de mortalité en général. Chaque année pour le projet de santé, nous récoltons des données statistiques sur le quartier, comptons les naissances et les décès. Ainsi on peut donner une «bonne» nouvelle à propos de la violence, car le taux d'assassinats a légèrement baissé, passant de 53 à 38 pour 100'000 habitants. En réalité cela veut dire qu'il y a eu 9 assassinats dans le quartier en 2000 et qu'il y en a eu 7 à Mãe Luiza en 2001. On ne peut encore se réjouir d'une baisse, pour cela il faudrait que cette année 2002 il y en ait moins de 7... Les chiffres de la mortalité nous indiquent que la violence est la première cause de mortalité des adultes et des jeunes du quartier. En général ce sont les maladies cardiovasculaires qui occasionnent 40% des décès, suivies par les cancers. On constate que les maladies chroniques, (hypertension, diabète, cancer) sont importantes dans le quartier. La mortalité infantile reste relativement basse avec 10 pour mille (décès avant un an), indice comparable à celui des pays plus avancés. Cette année 2001 nous n'avons pas eu de décès d'enfants dus à des pneumonies ou des diarrhées. Les causes sont généralement liées à la prématurité, à des malformations. En conclusion on peut dire que les chiffres révèlent d'un côté l'emprise sur la santé et la vie de la violence, d'autre part l'amélioration de la situation des enfants. Deux côtés de la médaille ? Non, il s'agit plutôt d'un peuple qui se renforce et lutte pour la vie mais qui est pris dans une société d'injustice. Cette lutte pour la vie doit aussi viser à réduire la violence.

*Ion de Andrade (Article paru dans Fala Mãe Luiza n° 135 du 28 février 2002)* ■

## **La malnutrition en chiffres**

D'après la FAO, il y a toujours dans le monde 800 millions de personnes qui souffrent de la faim. Ce chiffre trop élevé en cache d'autres qui sont aussi des signaux importants : il y a encore bien plus (estimation 1'2 milliards) de personnes qui souffrent de carences, notamment en fer conduisant à l'anémie ou en vitamines A conduisant à la cécité, ceci par manque de variété dans l'alimentation et d'un accès insuffisant aux fruits et légumes. Il y a dans le monde 300 millions de personnes qui souffrent d'obésité et plus de la moitié de ces personnes vivent aujourd'hui dans des pays en voie de développement !

Au niveau mondial, les statistiques, révèlent de nouveaux aspects de la pauvreté. Si la faim et la sous-alimentation touchent toujours les pays les plus pauvres et parmi eux essentiellement les petits enfants et les femmes, la suralimentation et la mauvaise alimentation touchent aussi gravement les populations défavorisées. On remarque ainsi qu'aux USA, le surpoids et l'obésité sont les plus répandus parmi les femmes afro-américaines, les jeunes hommes hispaniques et les communautés indiennes. Dans toute l'Amérique latine, il est frappant de constater qu'il y a autant de personnes souffrant de la faim que de personnes dont la santé est diminuée à cause d'un excès de poids. C'est le cas aussi au Brésil.



►► A Mãe Luiza ce phénomène est aussi visible. En effet la marginalisation, la faible estime de soi et le manque de moyens conduisent autant à la dénutrition grave des petits enfants qu'à des problèmes de santé et de surpoids chez les adultes. Chez ceux-ci, la consommation d'aliments riches en graisses et en hydrates de carbones, aliments les moins chers, conduit à un déséquilibre alimentaire. De plus la publicité valorise particulièrement certains aliments, petits pots ou yogourts, qui sont coûteux en relation avec la valeur nutritive. Les mères délaissent alors les fruits au profit de produits plus séduisants ! ■



## Rencontre d'automne

**Dimanche 15 septembre  
au matin  
à Vollèges, VS  
Déjeuner brésilien**

Le comité a prévu d'organiser une matinée de rencontre sous forme de brunch...ou plutôt de petit-déjeuner dominical à la mode brésilienne.

Nous avons choisi le jour du Jeûne fédéral, occasion de témoigner aussi de notre solidarité sans frontières.

Autour du *petit-déj* riche de spécialités de chez nous et du Brésil, vous pourrez passer un moment en famille grâce aux différentes animations et ateliers qui seront organisés.

### ***A l'aide s.v.p. !***

Pour cette journée du 15 septembre, nous cherchons des aides prêtes à donner un coup de main avant, pendant ou après la manifestation pour :

- poser les affiches et la signalisation,
- préparer la salle,
- préparer et animer des ateliers pour enfants, jeunes et adultes,
- jouer aux petits vendeurs, « bergers de voitures » jongleurs et cireurs de chaussures,
- assurer le service du petit-déjeuner,
- assumer rangements et nettoyages.